BULLETIN

DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE BOTANIQUE

Polémique entre MM. Rouy et Foucaud

M. Foucaud, n'admettant pas les allégations contenues dans la « Dernière réponse » de M. Rouy, avait exprimé le désir de répliquer à cet article ; mais, comprenant que les lecteurs de ce Bulletin ont maintenant sous les yeux des éléments suffisants d'appréciation, et qu'une polémique ne peut s'éterniser, il a consenti à s'imposer le silence.

Selon les décisions du Bureau et du Comité, l'incident est donc clos.

Le Secrétaire général,
H. Léveillé.

ADMISSIONS

M. Dubois (J.), professeur, 34, rue Dussoubs, Paris, II, présenté par *MM. Léveillé* et *Comar*.

NÉCROLOGIE

Nous avons eu le regret d'apprendre la mort de notre Confrère M. Godet, décédé à la Houssaye, le 18 décembre 1901.

Session de Bretagne (Finistère)

En août 1901

Ont pris part à la réunion :

MM. Ballé,
Bazot,
Dr Fern. Camus.
Corbière,
Foucaud,
Dr Gillot.
Léveillé,
Madiot,
Marty,
Monguillon,
Pellat,
Peltereau,
Dr Picquenard,
Réchin,
Rogez,
Rouy,
Sudre,
Touchard,
de la Varde.

Séance du Lundi 5 août

Présidence de M. Corbière

La séance est ouverte à 9 heures dans la salle du Conseil à l'hôtel de ville de Quimper.

M. le Président, assisté de MM. Rouy, président d'honneur, et Léveillé, secrétaire général, lit une lettre d'excuses de M. Porquet, maire de Quimper ; il remercie ensuite MM. Picquenard, Rouy et Léveillé de la part qu'ils ont prise à l'organisation de la session, et la municipalité de Quimper qui a bien voulu mettre sa salle à la disposition de l'Association.

M. le Président présente les excuses de MM. J. Chevalier, Hoschedé et Thériot.

M. Rouy propose l'impression d'une circulaire qui serait adressée spécialement aux médecins, pharmaciens, instituteurs, ecclésiastiques et ferait ressortir les avantages de l'Association (excursions de vacances avec réduction sur les chemins de fer, cotisation minime) et contiendrait l'indication des principaux travaux parus.

M. l'abbé Réchin appuie cette proposition qui est adoptée.

M. Ballé demande qu'on envoie le compte-rendu aux journaux de Quimper et propose en outre qu'une carte d'identité soit délivrée aux membres de l'Association, contre la somme de Un franc.

M. Rouy énumère les principales espèces qui seront l'objet des recherches au cours de la session, en précisant les indications et en y joignant des remarques critiques.

M. le Dr Picquenard signale l'*Eryngium viviparum* comme très abondant à Logonat et l'*Urtica membranacea* à Plomeur.

M. Bazot demande si le *Parnassia* existe en Bretagne. M. Picquenard répond négativement, mais M. l'abbé Réchin dit l'avoir recueilli près du Croisic entre le Bourg-de-Batz et le Pouliguen.

M. Leveillé ayant fait remarquer que cette plante n'avait pas été jusqu'ici signalée dans la Mayenne, M. l'abbé Réchin déclare l'avoir rencontrée à La Poôté, route de Saint-Léonard.

M. Corbière fait remarquer que le *Polystichum æmulum* persiste en hiver.

D'après M. Picquenard le *Carex nitida* aurait été indiqué par erreur.

M. Bazot avant demandé s'il fallait considérer l'*Anthoxanthum Puelii* comme une bonne espèce, M. Rouy répond négativement et indique que cette plante doit porter le nom d'*A. aristatum*. C'est d'ailleurs la forme *Lloydii* que l'on rencontrera.

M. Bazot fait diverses remarques géographiques.

M. le Dr Picquenard donne des explications sur le programme très détaillé qui a élaboré et qu'il est arrêté comme il suit, dans ses grandes lignes.

Lundi 5 août : Excursion aux gorges du Stangala, près de Quimper ;

Mardi 6 août : Excursion à Pont-l'Abbé et à Penmarc'h.

Mercredi 7 août : Excursion dans les Monts d'Arè, bois du Nivot, gorges de Toul-an-Dioul.

Jeudi 8 août : Excursion à Huelgoat et à Saint-Herbot.

Vendredi 9 août : Excursion dans les montagnes Noires : le Menez Kerque de Châteaulin.

Séance du vendredi 9 août à Quimper.

Présidence de M. Corbière.

M. le Secrétaire général annonce les présentations de MM. F. Camus et de la Varde, dont M. le Président prononce l'admission.

Les rapporteurs des excursions sont ensuite désignés.

Au banquet de la séance de clôture, divers toasts sont portés : par M. Corbière aux docteurs Piquenard et Camus ; aux anciens par M. le Dr Gillot ; à M. Rouy par M. Sudre ; à M. le Secrétaire général par M. Monguillon, et à M. Corbière par M. Ballé qui s'exprime ainsi : « Je bois, Messieurs, à notre cher Président, M. Corbière, qui a su nous montrer que l'aménité la plus parfaite pouvait s'associer au savoir le plus profond. »

Hors session, un certain nombre de nos confrères sont allés, le samedi 10 août, visiter les grottes de Morgat ; le dimanche 11, à la baie d'Audierne et à la pointe du Raz ; le lundi 12, à Auray et à Carnac, et le mardi 13 à Quiberon et à Belle-Isle.

Le lundi 12, MM. Gillot et Léveillé recueillaient, à Daoulas, le *Statice rariflora*.

Ainsi s'est terminée cette intéressante session qui laissera, à tous ceux qui y ont pris part, le plus agréable souvenir.

En raison de la session de la *Société botanique de France*, à Bordeaux, le 31 juillet, et de la session de l'*Association française pour l'avancement des Sciences*, à Montauban, le 7 août, il n'y aura pas, cette année 1902, de session de notre Association, et nos confrères pourront disposer de leurs vacances.

Excursions bryologiques en Finistère

(Session de Quimper, 7, 8 et 9 août, 1901).

Par M. Fernand Camus.

Prenant prétexte des études que je poursuis depuis longtemps sur les Muscinées de la Bretagne, mes collègues de l'Association française de Botanique m'ont fait l'honneur de me charger de rédiger la partie bryologique du Rapport sur la Session de Quimper. Il est bien difficile, dans des excursions aussi rapides que celles que nous avons dû faire, de chercher, avec un peu de suite, des Cryptogames. L'énumération des espèces recueillies les 7, 8 et 9 août ne donnerait qu'une idée incomplète de la richesse bryologique des localités visitées pendant ces trois journées. J'ai cru plus intéressant de publier ici la liste totale, ou à peu près, des espèces, qu'à diverses époques, j'avais moi-même récoltées dans ces localités.

BOIS DU NIVOT

(Brèche du Toul-an-Dioul) *près Saint-Rivoal.*

J'ai visité pour la première fois cette localité le 10 juin 1878, espérant y retrouver le *Fissidens grandifrons* indiqué par de la Pylaie. Cette Mousse n'y existe certainement pas, et c'est le *F. polyphyllus* que de la Pylaie avait trouvé. Lors de cette première visite, j'avais pu recueillir quelques capsules de cette dernière espèce, qu'on ne connaissait encore qu'à l'état stérile. Depuis, j'ai vainement cherché la plante en fruit. Je crois bon de dire que les travaux d'exploitation, opérés depuis cette époque dans le bois du Nivot, ont fait une coupure dans une coulée de roches schisteuses qui abritaient la plante mâle. Le bois du Nivot n'est plus d'ailleurs ce qu'il était jadis. Quelque intéressants que puissent être au point de vue agricole les changements qu'il a subis, le bryologue n'en est pas moins à regretter la mutilation d'une des localités les plus originales du centre du Finistère.

Dans le bois et sur les bords de la rivière de Saint-Rivoal (rive droite) on trouve :

Pleuridium nitidum *Br. eur.*
Rhabdoweisia fugax *Br. eur.*
Dicranoweisia Bruntoni *Sch.*
Dicranella heteromalla *Sch.*
Dicranum scoparium *Hedw.*
D. majus *Turn.*
Campylopus turfaceus *Br. eur.* — S'est montré dans de jeunes coupes abondant et chargé de capsules.
C. fragilis *Br. eur.* — Rare.
Fissidens polyphyllus *Wils.* — Il était autrefois abondant dans la partie basse du bois longeant la rivière, et s'élevait sur quelques rochers voisins. J'ai pu, sans appauvrir la localité, en recueillir une centurie pour les *Musci Galliæ* de M. Husnot. C'était la plante femelle portant assez souvent des fleurs. La localité est en partie occupée, aujourd'hui, par le canal de dérivation de la rivière. La plante mâle se trouvait dans la portion du bois située un peu en amont, dans les fissures d'une bande de schiste, tombant alors à pic sur la rivière. Un chemin d'exploitation a été ouvert à travers ces rochers. La plante fertile occupait un espace de quelques mètres carrés, lavé lors des grandes eaux, sur la rive *gauche* de la rivière au point où celle-ci baigne la base d'un rocher coupé à pic, ce qui empêche d'en suivre le bord (1). On trouve en outre le *Fissidens polyphyllus* sur les blocs de rochers épars dans le lit de la rivière, et même sur ceux qui sont plus souvent immergés qu'émergés. Il est fréquent dans cette station et s'y développe bien ; mais ses feuilles sont souvent en mauvais état pour l'étude. Il remonte bien plus haut que le bois du Nivot, et j'en ai trouvé des touffes presque jusqu'au bourg de St-Rivoal.
Rhacomitrium aciculare *Brid.*
R. protensum *A. Braun.* — Fructifié.
R. heterostichum *Brid.*
Ulota crispa *Brid.*
U. phyllantha *Brid.*
Entosthodon Templetoni *Schw.* — Sur les berges de la rivière.
Funaria hygrometrica *Hedw.*
Bryum capillare *L.*
Mnium affine *Bland.*
M. undulatum *Hedw.*
M. hornum *L.*
M. punctatum *Hedw.*
Bartramia pomiformis *Hedw. var.* crispa.
Atrichum undulatum *P. B.*
Pogonatum nanum *P. B.*
P. aloides *P. B.*
Polytrichum formosum *Hedw.*
P. piliferum *Schreb.*
Diphyscium foliosum *Mohr.*

(1) C'est ce point que de la Pylaie avait appelé, et très justement, *Brèche du Toul-an-Dioul.*

Pterygophyllum lucens *Brid.* Fruct.
Heterocladium heteropterum *Sch.*
Thuidium tamariscinum *Br. eur.* —Fructifié.
Brachythecium plumosum *Br. eur.*
Hyocomium flagellare *Br. eur.* — Autrefois abondant. Portait, en août 1878, d'assez nombreuses capsules malheureusement trop avancées, et dont la plupart sont tombées, et de jeunes pédicelles. C'était, je crois, la première indication de l'*Hyocomium* fertile en dehors des Iles Britanniques. Je l'ai vu fertile également dans les forêts du Cranou et de Laz. L'*Hyocomium flagellare* n'est pas une rareté dans le Finistère.
Eurhynchium myosuroides *Br. eur.*
E. Stokesii *Br. eur.* — Fructifié.
Thamnium alopecurum *Br. eur.*
Plagiothecium elegans *Sch.*
P. undulatum *Br. eur.* — Fructifié.
Hypnum cupressiforme *L.*
Hylocomium splendens *Br. eur.*
H. brevirostre *Br. eur.* — Fructifié.
H. triquetrum *Br. eur.*
H. loreum *Br. eur.*
Sphagnum subnitens *R. et W.*
S. recurvum *P. B.*
Sphagnum Gravetii *Russ,*
Marsupella emarginata *Dum.*
Alicularia scalaris *Corda.*
A. compressa (*Hook*) *Syn. Hep.* — Il est curieux de constater la présence de cette Hépatique à une aussi faible altitude. J'en avais trouvé autrefois de belles touffes près du bourg de Saint-Rivoal, dans le lit de la rivière et dans celui d'un affluent. Nous avons eu la satisfaction de la retrouver abondamment le 7 août dans la partie septentrionale du bois du Nivot. La plante y est aussi bien développée qu'en montagne.
Nardia hyalina *Carr.*
Jungermannia ventricosa *Dicks.*
Plagiochila spinulosa *Nees.*
Saccogyna viticulosa *Dum.*
Cephalozia lunulæfolia *Dum.* (C. multiflora *R. Spruce* non *Lindb.*) — Espèce souvent confondue avec le *C. connivens* et plus commune que lui en Bretagne.
Lepidozia reptans *Dum.*
Pleuroschisma trilobatum *Dum.*
Diplophyllum albicans *Dum.*
Scapania undulata *Dum.*
Madotheca lævigata *Dum.*
Lejeunea serpyllifolia *Libert.*
L. ulicina (*Tayl*).
Frullania Tamarisci *Dum.*
Pellia epiphylla *Corda.*
Metzgeria furcata *Dum.*
M. conjugata *Lindb.*

Sur la rive gauche de la rivière, dans les parties plates tourbeuses, un peu en amont du niveau du bois :

Campylopus brevipilus *Br. eur.*
Splachnum ampullaceum *L.*
Polytrichum commune *L.*
Sphagnum cymbifolium (*Ehr.*) *Russ.*
S. papillosum *Lindb.*

S. tenellum (*Sch.*) *v. Klingg.*
S. cuspidatum *Ehr.*
S. Gravetii *Russ.*
S. Pylaiei *Brid.* — Cette localité n'est que le prolongement de la localité originale de la Pylaie (1).

Le *Sphagnum Pylaiei* se rencontre d'ailleurs dans tout le massif du mont Saint-Michel. L'aire de cette Sphaigne en Basse-Bretagne s'étend sur les deux chaînes montagneuses et les dépasse au nord et au sud. Elle est en voie de disparition dans plusieurs de ses localités, principalement dans les Montagnes Noires (e. g. Laz, St-Hernin) et aussi au Cragou, à La Martyre, à Trémaouézan. Aux botanistes qui voudraient la récolter en nombre, je conseillerai le massif du mont Saint-Michel, le Ménez c'Hom, les sources de la Penzé au bas du Roc'h Trévezel.

Cephalozia fluitans *R. Spruce.* Espèce méconnue, peut-être moins rare qu'on ne le croit en Bretagne.

Odontoschisma Sphagni *Dum.*

Toujours sur la rive gauche, sur les pentes rocheuses faisant face au bois du Nivot, on peut recueillir plusieurs des Muscinées du bois et en outre :

Dicranum Scottianum *Turn.* — Cette espèce est d'ailleurs répandue sur toutes les parties élevées de la chaîne d'Arrée et de celle des Montagnes Noires.

Amphoridium Mougeotii *Sch.* — Très rare en Basse-Bretagne.

Lejeunea calyptrifolia *Dum.* — Sur les branches vivantes ou mortes d'*Ulex*. Se retrouve, çà et là, autour du mont Saint-Michel et sur plusieurs autres sommets du Finistère.

Reboulia hemisphærica *Raddi.*

Dans toutes mes excursions antérieures au Toul-an-Dioul, j'étais parti de Brasparts. Sur le trajet on peut recueillir quelques bonnes espèces, parmi lesquelles le *Zygodon conoïdes* qui se montre assez fréquent sur les arbres. Je n'ai jamais fait à pied le chemin, suivi par les voitures de l'excursion, de Quimerc'h au Nivot; je ne puis donc rien en dire. Près de Quimerc'h, les talus très secs des chemins n'ont rien offert d'intéressant. Je rappelle, en passant, que de la Pylaie est cité dans le *Bryologia universa* de Bridel (I, p. 777) comme ayant trouvé, à Quimerc'h, la variété *armoricum* du *Ptychomitrium polyphyllum*.

(1) « In Armoricæ occidentalis interioris turfosis paludosisque depressis inter montes Arrées ad pedem montis St-Michel prope Chateaulin habitat, rarissimum. » Bridel, *Bryologia universa*, I, p. 751.

Cette variété, qui paraît n'être qu'une forme appauvrie du *Ptychomitrium polyphyllum* (1), espèce très peu variable, n'a pas été conservée. Elle n'a qu'un intérêt historique.

HUELGOAT.

Le vallon de Huelgoat est une des plus riches localités bryologiques du Finistère. C'était peut-être aussi la plus pittoresque autrefois. Nulle part en Bretagne on ne trouve une pareille profusion de jolies rivières coulant sous bois, aux eaux limpides en plein été, un pareil entassement d'énormes rochers moussus, et cela sur l'espace de quelques kilomètres carrés. Aujourd'hui, Huelgoat est très visité. Pendant la belle saison, chaque jour, des légions de touristes y viennent passer quelques heures et s'en retournent en laissant les traces de leur passage. Un grand nombre de rochers ont été ainsi foulés, leurs magnifiques plaques de mousses séculaires arrachées avec l'humus qui les nourrissait ; de nouveaux chemins, destinés à faciliter le parcours du bois, ont modifié certaines localités, et leurs talus se couvrent d'espèces vulgaires qui luttent avec avantage contre les espèces rares. Enfin, et ç'a été pour moi à mon dernier voyage une véritable désolation, Huelgoat n'a plus ses belles eaux. Sous prétexte d'éclairer la place du bourg (2) à la lumière électrique, on a fait une retenue d'eau, et la *Rivière d'Argent* est réduite, par places, à des mares d'eau stagnante. Ces modifications dans le régime des eaux auront un contre-coup funeste sur la végétation du vallon de Huelgoat. On peut prévoir le moment où les *Hymenophyllum*, que j'ai connus communs, déjà rarefiés par des botanistes ravageurs, auront complètement disparu.

L'herborisation à Huelgoat se concentre dans le vallon de la

(1) « *Racomitrium polyphyllum* ε *Armoricum* duplo minus, foliis subintegerrimis. In Armoricæ occidentalis (Departement du Finisterre) montibus Kimerc'h circa Chateaulin in rupe meridiem spectente (*sic*) cæspitibus suborbicularibus habitat, nec alibi repertum est. Clar. La Pylaie legit et communicavit. »

(2) L'agglomération est très petite. Huelgoat ne se compose guère que d'une place rectangulaire. C'est à peine si les maisons se prolongent au delà d'une centaine de mètres sur les routes qui en partent.

rivière qui sort de l'étang — dite Rivière d'Argent, — depuis la chaussée de l'étang jusqu'à la sortie du bois, et dans le vallon d'un affluent de gauche, confluant avec la rivière principale près du point où celle-ci croise la route de Carhaix. Le lit de ces rivières, auxquelles il faut joindre quelques tributaires de moindre importance, est encombré de blocs de granit dont l'examen détaillé réclame un long temps. Les flancs des vallons sont boisés et semés d'énormes rochers de même nature, surtout aux alentours du *Gouffre*. Les blocs de granit abondent du reste dans tous les environs de Huelgoat ; mais ils sont à découvert et intéressent plutôt le lichénologue que le bryologue. L'étang situé au nord-ouest du bourg a été créé de toutes pièces. Il est pittoresque, mais sans intérêt pour la bryologie.

A moins d'indication contraire, toutes les espèces de la liste ci-dessous proviennent du vallon de Huelgoat.

Pleuridium nitidum *Br. eur.*
Weisia viridula *Hedw.*
Dicranoweisia Bruntoni *Sch.*
Dicranella heteromalla *Sch.*
Dicranum Scottianum *Turn.*
D. scoparium *Hedw.*
D. majus *Turn.*
Campylopus flexuosus *Brid.* — Fructifié.
C. turfaceus *Br. eur.* — Fructifié.
Leucobryum glaucum *Hpe.*
Fissidens bryoides *Hedw.*
F. pusillus *Wils.* — Jolie petite Mousse qui se montre sur les granits du lit des ruisseaux dès que ceux-ci découvrent. Elle est répandue dans tout le N.-O. jusqu'en Vendée.
F. adiantoides *Hedw.*
Ceratodon purpureus *Brid.*
Trichodon cylindricus *Sch.* — A paru sur quelques charbonnières.
Ditrichum homomallum *Hpe.*
Pottia truncata *Br. eur.*
Didymodon cylindricus *Br. eur.* — Sur les rochers dans le lit du principal affluent de gauche. Je ne l'ai jamais vu dans le vallon de la Rivière d'Argent. Je l'ai trouvé autrefois, assez abondamment, au moulin à eau de Crann, situé près de la route de la Feuillée, sur le ruisseau de Fao, l'un des ruisseaux d'origine de l'étang de Huelgoat.
D. flexifolius *H. et T.* — S'est montré en 1895 dans une petite coupe.
Grimmia rivularis *Brid.* — Très commun.
G. apocarpa *Hedw.* — Sur les murs de la Chapelle de Notre-Dame-des-Cieux.
G. Schultzii *Brid.*
G. trichophylla *Grev.*
Rhacomitrium aciculare *Brid.*
Rh. heterostichum *Brid.*
Rh. lanuginosum *Brid.* — Parfois fructifié.

Hedwigia ciliata *Ehrh.*
Ptychomitrium polyphyllum *Br. eur.*
Ulota Bruchii *Brid.*
U. crispa *Brid.*
U. phyllantha *Brid.*
Orthotrichum pulchellum *Sm.* — Très rare sur des troncs d'arbres au voisinage de la *Pierre branlante.*
O. Lyellii *H. et T.*
Funaria hygrometrica *Hdw.*
Leptobryum piriforme *Sch.* — Sur une charbonnière avec de jeunes pédicelles.
Webera nutans *Hedw.* — Çà et là dans le vallon. Egalement en aval du bois sur la route de Carhaix et sur la route qui se détache de celle-ci dans la direction de Morlaix.
W. annotina *Schw.* — Commun, tous les environs de Huelgoat.
Bryum erythrocarpum *Schw.*
B. alpinum *L.*
B. capillare *L.*
B. pseudotriquetrum *Schw.* — Fructifié.
Mnium undulatum *Hedw.* — Fructifié.
M. hornum *L.*
M. punctatum *Hedw.*
Aulacomnium palustre *Schw.*
Bartramia pomiformis *Hedw.*
Philonotis fontana *Brid.*
Atrichum undulatum *P. B.*
Pogonatum aloides *P. B.*
P. urnigerum *Röhl.* — Généralement stérile.
P. formosum *Hedw.*
P. piliferum *Schreb.*
P. commune *L.*
Diphyscium foliosum *Mohr.*
Fontinalis antipyretica *L.* — Rare.
F. squamosa *L.* — Cette Fontinale, généralement répandue en Finistère, est d'une extrême abondance à Huelgoat et aux environs. Je ne l'avais jamais vue que stérile. Notre collègue d'excursion, M. Potier de la Varde, en a trouvé quelques capsules.
Neckera pumila *Hedw.* —Fructifié.
Pterogonium gracile *Sw.*
Pterygophyllum lucens *Brid.* — Fructifié.
Heterocladium heteropterum *Br. eur.* — *Type* et *variété* fallax.
Thuidium tamariscinum *Br. eur.* — Fructifié. J'ai recueilli près du *Gouffre* des tiges stériles longuement tombantes, d'une longueur de quarante centimètres environ.
Climacium dendroides *W. et M.* — Bords de l'étang.
Isothecium myurum *Brid.*
Brachythecium albicans *Br. eur.* — A l'entrée de la route de La Feuillée, et route de Carhaix.
B. rivulare *Br. eur.* — Assez abondant, quelquefois fructifié.
B. Rutabulum *Br. eur.*
Scleropodium cæspitosum *Br. eur.* — Près de la chaussée de l'étang.
Hyocomium flagellare *Br. eur.*
Eurhynchium myosuroides *Sch.*
E. piliferum *Sch.*
E. striatum *Sch.*

E. Stokesii *Br. eur* —Fructifié.
Rhynchostegium rusciforme *Br. eur.*—Très commun.
Thamnium alopecurum *Br. eur.* — Fructifié.
Plagiothecium elegans *Sch.*
P. sylvaticum *Br. eur.*
P. succulentum (*Wils*). — Je suis cité dans le *Muscologia gallica* comme ayant trouvé à Huelgoat cette Mousse assez peu connue. Je me souviens, en effet, d'avoir envoyé autrefois à M. Husnot un *Plagiothecium*, voisin du *P. sylvaticum*, qui m'avait frappé par ses fleurs synoïques. Depuis lors, je n'ai pas eu occasion de revoir la plante, et je ne puis me prononcer sur sa valeur spécifique.
P. undulatum *Br. eur.* — Fructifié.
Hypnum cupressiforme *L.*
Hypnum resupinatum *Wils.*
H. molluscum *Hedw.*
H. cuspidatum *L.*
H. Schreberi *Willd.*
H. purum *L.*
Hylocomium splendens *Br. eur,*
H. squarrosum *Br. eur.*
H. triquetrum *Br. eur.*
H. loreum *Br. eur.*
Andreæa rupestris *Roth.*
Sphagnum cymbifolium (Ehrh.) *Russ.*
S. tenellum (*Sch*). *v. Klingg.*
S. quinquefarium *Warns.* — Sur deux ou trois points dans le vallon principal et le vallon affluent de gauche. Plante très élégante formant de larges touffes vert tendre, lavées de rose au sommet.
Sphagnum, subnitens *R. et W.*
S. recurvum *P. B.*
S. squarrosum (*Pers*). — Déjà indiqué par les Crouan.
S. Gravetii *Russ.*
Marsupella emarginata *Dum.*
Alicularia scalaris *Corda.*
Aplozia crenulata (*Sm.*)
A. pumila *Dum.* — Moulin de Crann. Cette espèce doit exister dans le vallon.
Jungermannia ventricosa *Dicks.*
Plagiochila asplenioides *N. et M.* — Avec quelques périanthes.
P. spinulosa *Nees.* — Abondant. Les périanthes ne sont pas rares, mais toujours stériles.
Lophocolea bidentata *Nees.*
Chiloscyphus polyanthus *Corda.*
Saccogyna viticulosa *Dum.* Etait autrefois très abondant sur plusieurs points du vallon, surtout autour du *Gouffre*. En grimpant sur les rochers, les touristes en ont détaché avec les pieds et détruit de belles plaques. On en trouve encore quelques-unes, profondes de cinq à six centimètres, ce qui est énorme pour une Hépatique à tiges toujours rampantes. La couche superficielle seule est vivante. Les parties anciennes deviennent dures et rousses, et conservent admirablement leurs formes. Combien peuvent compter d'années des plaques d'une pareille épaisseur ? J'ai détaché, d'un rocher en 1878, une plaque dont j'estime la superficie à près d'un mètre carré! Je l'ai rapportée en l'enroulant

comme une toile cirée. Elle m'a fourni les cent échantillons destinés aux *Hepaticæ Galliæ*.

Cephalozia biscupidata *Dum.*

C. lunulæfolia *Dum.*

Kantia Trichomanis *Lindb.*

Lepidozia reptans *Dum.*

L. setacea *Mitt.*

Trichocolea tomentella *Dum.*

Pleuroschisma trilobatum *Dum.*

Diplophyllum albicans *Dum.*

D. Dicksoni *Dum.* — J'ai indiqué autrefois cette Hépatique à Huelgoat et à St-Herbot. Je ne puis garantir la première de ces localités. J'ai revu récemment les échantillons de mon herbier. Sur celui de St-Herbot, le D. *Dicksoni* existe en très petite quantité mais incontestable, mélangé avec d'autres Mousses et Hépatiques. Je n'en trouve plus trace sur l'échantillon de Huelgoat. Ai-je fait erreur, ou les quelques brins de *D. Dicksoni* qui pouvaient exister ont-ils été absorbés par l'examen? Il vaut mieux, pour l'instant, réserver la localité de Huelgoat.

Scapania compacta *Dum.*

S. resupinata *Dum.* — En belles touffes profondes.

S. undulata *Dum.*

S. umbrosa *Dum.* — Cette Hépatique, qu'on ne s'attendrait guère à rencontrer à une aussi faible altitude, existe sur plusieurs points du vallon, mais elle est fort rare dans chacune de ses stations.

Madotheca lævigata *Dum.*

M. Porella *Nees.*

Lejeunea serpyllifolia *Libert.*

L. ulicina (*Tayl*).

L. ovata (*Tayl*). — Parmi les *Hymenophyllum* (1878); sur des troncs d'arbres et des rochers au voisinage de la Pierre Branlante (1900). Toujours en très petite quantité.

Frullania dilatata *Dum.*

F. Tamarisci *Dum.* — Les périanthès ne sont pas rares.

Jubula Hutchinsiæ *Dum.* — J'ai trouvé, le 1er octobre 1878, une plaque large comme la main de cette belle espèce sur une pierre, au bord d'un ruisseau. Ce ruisseau est situé sur la rive droite de la rivière de Huelgoat, presque à sa sortie du bois. Il draine un enfoncement de terrain, qui commence par un petit marécage, et, grossi par fois du trop plein du canal d'alimentation de la mine qu'il croise, il descend par une pente rapide, presque en cascade, parmi des blocs de rochers entre lesquels il disparaît çà et là. C'est, à ma connaissance, la seule localité française de cette Hépatique, et, bien que j'aie pris soin de ne récolter que la moitié de la touffe, il est à craindre qu'elle n'existe plus. En 1895, j'ai consacré une après-midi entière à sa recherche ; j'ai fait de même en 1900, et chaque fois en vain. Je conserve encore cependant quelque espoir. Cette partie du bois a été coupée ces dernières an-

nées. Lors de mon passage en 1900, la localité était envahie par les Ronces, les Eupatoires, le *Cirsium palustre*, les grandes Graminées et autres plantes qui se développent après les coupes des bois humides. La recherche du *Jubula Hutchinsiæ* était rendue fort difficile. Quand le couvert aura étouffé cette végétation luxuriante, de nouvelles recherches auront plus de chances d'être couronnées de succès.

Fossombronia Dumortieri *Lindb.* — Bords de l'étang. C'est la plante que j'ai indiquée, en 1881, comme *F. angulosa*.

Pellia epiphylla *Corda.*

Aneura pinnatifida *Dum.*

Metzgeria furcata *Dum.*

M. conjugata *Lindb.*

Fegatella conica *Corda.*

Reboulia hemisphærica Raddi.

Targionia hypophylla *L.*

Les Crouan indiquent dans leur *Florule du Finistère*, *l'Orthotrichum rivulare* à Huelgoat. Je n'y ai jamais vu cette Mousse. Je doute même qu'elle y existe : on la trouve habituellement au bord de rivières moins limpides.

Saint-Herbot (7 kilomètres *S.-O.*) est, pour les touristes, le complément d'une excursion à Huelgoat. Bien que beaucoup moins riches, les bois qui bordent la cascade de St-Herbot, surtout du côté ouest, sont intéressants pour le bryologue. Je me contente d'y signaler les espèces suivantes qui ne figurent pas sur la liste de Huelgoat :

Rhabdoweisia fugax *Br. eur.*

Fissidens polyphyllus *Wils.* — Très rare, dans une excavation de rochers.

Zygodon conoides *H.* et *T.*

Ulota intermedia *Sch.*

Tetraphis pellucida *Hedw.* — En petite quantité et stérile. Mousse très rare en Finistère.

Note ajoutée pendant l'impression. — Une rapide excursion à Saint-Herbot (2 avril) m'a fourni quelques bonnes récoltes dont je ne puis exposer le détail, n'ayant encore pu en faire l'étude complète. Dans les bois qui entourent la cascade, j'ai trouvé les *Atrichum angustatum* Br. eur. et *Didymodon flexifolius* H. et Tayl. ; au moulin du Rusquec, quelques traces de l'*Aplozia pumila* Dum. A Huelgoat même, à l'entrée de la route qui conduit à Saint-Herbot, sur le talus de droite, le *Bryum Donianum* Grev. est très abondant et de nombreuses capsules commencent à se montrer. Il est curieux de constater dans une des régions les plus sylvatiques du Finistère, la présence d'une Mousse méridionale en aussi beau développement. Le *Bryum Donianum* est commun dans presque ! — probablement toute — la partie littorale ou sublittorale de la Bretagne et de la Vendée, mais il y fructifie rarement. Il ne se montre que çà et là loin du littoral.

Neckera crispa *Hedw.* — Très rare, sur un tronc d'arbre.
Plagiothecium elegans *Sch.* — Avec quelques capsules.
Sphagnum inundatum *Russ.*
Jungermannia Lyoni *Tayl.* — Parmi les touffes d'*Hymenophyllum*.
Scapania umbrosa *Dum.* — En mélange avec d'autres Muscinées. Très rare.

CHATEAULIN

Pour les bryologues, le morceau capital, à Châteaulin, est le *Habrodon Notarisii Sch.* que j'y ai signalé en 1878. J'avais d'abord trouvé cette Mousse méridionale sur des troncs d'Ormes, sur la colline qui porte les ruines du château et la chapelle Notre-Dame. Quelques années plus tard, je la retrouvais en pleine ville, sur les Tilleuls de la place du Champ-de-Bataille, où, en dépit du *Protococcus*, elle se maintient bien. Nos collègues ont pu l'y récolter abondamment. Enfin, pendant l'excursion, elle a été trouvée sur des Pommiers, à l'entrée de la vieille route de Quimper.

L'après-midi du 8 août, le programme comportait une excursion au Méné-Kerque et la visite des ruines du château. Le Méné-Kerque, qui fait partie de la chaîne des Montagnes-Noires, est une butte à sommet arrondi, de 250 mètres environ d'altitude, située à quelques kilomètres de Châteaulin, et sur laquelle passe l'ancienne route de Quimper. Cette route, presque abandonnée et très escarpée, est, en certains endroits, taillée en plein schiste. Il y a quelques années, j'avais récolté sur ses bords, entre le pont du chemin de fer et le sommet de la montagne, une assez bonne série de Mousses que la grande sécheresse avait à peu près rendues introuvables le 9 août dernier. En voici la liste :

Campylopus brevifolius *Sch.*
Entosthodon Templetoni *Schw.*
Funaria hygrometrica *Hedw.*
Webera annotina *Schw.*
W. Tozeri *Sch.*
Bryum alpinum *L.*
Mnium punctatum *Hedw.*
Philonotis fontana *Brid.*
Pogonatum nanum *P. B.*
P. aloides *P. B.*
Pogonatum urnigerum *Röhl.*
Polytrichum piliferum *Schreb.*
P. juniperinum *Hedw.*
Archidium phascoides *Brid.*
Marsupella emarginata *Dum.*
M. Funckii *Dum.*
Alicularia scalaris *Corda.*
Jungermannia crenulata *Sm.*
Scapania compacta *Dum.*
S. irrigua *Dum.*

Un petit bois à gauche de la route ne fournit guère que des espèces communes :

Fissidens taxifolius *Hedw.*
Orthotrichum Lyellii *H. et T.*
Mnium hornum *L.*
Polytrichum formosum *Hedw.*
Plagiothecium elegans *Sch.*
Hypnum Schreberi *Willd.*
Hylocomium splendens *Br. eur*
H. loreum *Br. eur.*
H. triquetrum *Br. eur.*

Au delà du sommet du Méné-Kerque, nous avons continué suivre la route sur le versant opposé, et exploré, à gauche de la route, un marais tourbeux où nous avons constaté :

Campylopus brevipilus *Br. eur.*
Sphagnum cymbifolium (*Ehrh.*) *Russ.*
S. papillosum *Lindb.*
S. tenellum (*Sch.*) *von Klingg.*
S. subnitens *R. et W.*
S. recurvum *P. B.*
S. molluscum *Bruch.*
S. rigidum *Sch.*
Sphagnum Gravetii *Russ.*
S. Pylaiei *Brid.* — En assez petite quantité.
Lepidozia setacea *Mitt.*
Cephalozia bicuspidata *Dum.*
Aneura pinguis *Dum.*
Enfin quelques gazons jeunes du Splachnum ampullaceum *L.*

Je ne connaissais pas ce marais, et, dans une course antérieure, j'avais détourné à gauche avant le point culminant de la route. J'étais ainsi arrivé à un marais plus déclive, situé sur le versant nord du Méné et qui m'avait fourni une série plus variée. Indépendamment des espèces citées tout à l'heure, qui toutes s'y retrouvent, j'en avais rapporté : *Jungermannia inflata* Huds, *Cephalozia connivens* Spruce, *C. fluitans* Spruce et quelques rares touffes du *Sphagnum molle* Sull. C'était alors la seconde localité française de cette Sphaigne (1897). J'avais découvert la première, l'année précédente, à l'autre extrémité du département, à Saint-Hernin. J'oubliais de dire qu'au sortir de Châteaulin, le talus de droite de la route fournit assez abondamment le *Saccogyna viticulosa* Dum.

La butte schisteuse, très escarpée du côté de l'Aulne, qui porte la chapelle de Notre-Dame et les ruines du château, nourrit une assez longue série d'espèces. Bien que beaucoup d'entre elles soient des espèces assez communes, j'énumère celles que je n'ai pas indiquées déjà autour de Châteaulin :

Campylopus polytrichoides *De Not.* — Rare.
Fissidens bryoides *Hedw.*
Pottia truncata *Br. eur.*

Barbula ambigua *Br. eur.*
B. muralis *Hedw.*
B. cuneifolia *Brid.*
B. unguiculata *Hedw*
B. fallax *Hedw.*
B. cylindrica *Sch.*
B. convoluta *Hedw.*
B. lævipila *Brid.*
B. intermedia *Brid.*
Grimmia apocarpa *Hedw.*
G. id. *var.* gracilis. — Assez bien caractérisé.
G. pulvinata *Sm.*
G. trichophylla *Grev.*
Rhacomitrium fasciculare *Brid.* — Très rare (1881) ; je ne l'ai pas retrouvé depuis.
R. heterostichum *Brid.*
R. canescens *Brid.*
Hedwigia ciliata *Ehrh.*
Zygodon viridissimus *Brid.* — Fructifié.
Ulota phyllantha *Brid.*
Orthotrichum anomalum *Hedw.*
O. Sturmii *H. et H.*
Bryum atropurpureum *W. et M.*
B. argenteum *L.*
B. capillare *L.*
Mnium affine *Bland.*
Bartramia pomiformis *Hedw.*
Atrichum undulatum *P. B.*
Neckera complanata *Br. eur.*
N. pumila *Hedw.*
Pterogonium gracile *Sw.*
Homalothecium seric. *Br. eur.*
Camptothecium lutesc. *Br.eur.*
Brachythecium Rutabulum *Br. eur.*
B. velutinum *Br. eur.*
B. populeum *Br. eur.*
Scleropodium Illecebrum *Br. eur.*
S. cæspitosum *Br. eur.*
Eurhynchium circinatum *Br. eur.*
E. piliferum *Br. eur.*
E. striatum *Br. eur.*
E. prælongum *Br. eur.*
E. pumilum *Sch.*
E. Stokesii *Br. eur.*
Rhynchostegium tenellum *Br. eur.*
R. confertum *Br. eur.*
Hypnum purum *L.*
Hylocomium squarrosum *Br. eur.*
Lophocolea bidentata *Nees.*
Plagiochila asplenioides *N. et M.*
Cephalozia divaricata *Dum.*
Diplophyllum albicans *Dum.*
Radula complanata *Dum.*
Madotheca Thuja *Dum.*
M. platyphylla *Dum.*
Lejeunea serpyllifolia *Libert.*
Frullania dilatata *Dum.*
Frullania Tamarisci *Dum.*
Lunularia vulgaris *L.*
Targionia hypophylla *L.*

Sans oublier le *Habrodon Notarisii.*

Dans un chemin très rapide, qui abrège pour les piétons la distance de la gare à la ville, j'ai trouvé une fois, sur le talus, quelques touffes du *Schistostega osmundacea* W. et M. Cette curieuse petite Mousse se retrouve ailleurs dans la région environnante où elle n'est probablement pas rare. Trois semaines après la session, je la recueillais à quelques kilomètres de la ville, près de la chapelle de Kerluhan. Nous aurions pu la chercher, à Quimper même, sur la promenade du Mont-Frugy où je l'ai récoltée autrefois.

Les frères Crouan indiquent sur les ruines du château l'*Anomodon viticulosus* H. et T., Mousse généralement commune, mais qui devient très rare ! en Basse-Bretagne. Elle semble avoir disparu de cette localité. Je l'y ai vainement cherchée à plusieurs reprises. En 1897, désirant en avoir définitivement le cœur net, j'ai consacré quelques heures à cette recherche sans plus de résultat. Enfin, le 9 août dernier, quelques confrères que j'avais prévenus n'ont pas été plus heureux (1).

Enfin, dans les environs immédiats de Châteaulin, et particulièrement sur le halage du canal en amont de la ville, on peut encore recueillir les espèces ci-dessous :

Pleuridium nitidum *Br. eur.*
Didymodon rubellus *Br. eur.*
D. luridus *Horns.* — Tous les deux sur la route de Port-Launay.
Barbula tortuosa *W. et M.* — Quelques belles touffes de cette Mousse, qui semble très rare en Bretagne, existaient en juin 1878 sur un amas de débris de schiste, le long du halage en amont de Châteaulin, (à la seconde boucle de l'Aulne, si ma mémoire ne me trompe pas). Je n'ai pas eu occasion de revoir, depuis, cette localité.
B. papillosa *Wils.*
Ptychomitrium polyphyllum *Br. eur.* — Çà et là autour de Châteaulin.
Orthotrichum affine *Schrad.*
O. tenellum *Bruch.*
O. leiocarpum *Br. eur.*
Bryum murale *Wils.*
Fontinalis antipyretica *L.* — Rare.
Cryphæa heteromalla *Mohr.* — Commun, mais généralement mal développé.
Homalia trichomanoides *Br. eur.*
Pterygophyllum lucens *Brid.*
Leskea polycarpa *Ehrh.*
Amblystegium serpens *Br. eur.*
A. riparium *Br. eur.*
Hypnum resupinatum *Wils.*
H. cordifolium *Hedw.*
H. cuspidatum *L.*
Lejeunea inconspicua *De Not.*
L. ulicina *Tayl.* — L'un et l'autre au voisinage de la route de Carhaix.
Metzgeria furcata *Dum.* — Sur les arbres le long du canal, parfois bien fructifié.
Reboulia hemisphærica *Raddi.*

Paris, le 20 Mars 1902.

(1) Je crois devoir mettre les bryologues bretons à l'abri d'une cause possible d'erreur. Un de nos confrères brestois, M. Baron, m'avait envoyé, peu de temps avant sa mort presque subite, une centaine de Mousses parmi lesquelles un échantillon richement fructifié d'*Anomodon viticulosus* étiqueté « Château de Châteaulin ». Il est probable qu'il a distribué à ses correspondants d'autres échantillons étiquetés de même. Malheureusement on ne peut avoir aucune confiance dans la provenance des échantillons de notre confrère. Désireux de faire figurer dans son herbier départemental la totalité des espèces indiquées en Finistère par les Crouan, Le Dantec, Miciol et moi-même, il avait représenté par des échantillons de provenance étrangère les espèces qu'il n'avait pu trouver dans le département, tout en attribuant à ces échantillons des localités finistériennes. Quelques botanistes agissent encore ainsi avec la plus parfaite bonne foi, sans se douter de la gravité des conséquences de leur manière de faire, dont la moindre est d'enlever toute valeur scientifique à leurs collections. On ne saurait trop mettre en garde les débutants contre cette pratique déplorable.

SESSION
DE
L'Association Française de Botanique
Dans le Finistère en 1901.

LICHENS

Par MM. E. Monguillon,
Instituteur à Roëzé (Sarthe)
Et le Docteur C. A. Picquenard, de Quimper (Finistère).

Nous avons pris part tous deux à toutes les excursions portées au programme de l'Association Française de Botanique pour sa session de 1901 dans le Finistère. Cependant, au lieu de nous rendre à Huelgoat le jeudi 8 août, nous avons préféré parcourir les environs de Guengat et continuer juqu'à Quimper en suivant le chemin vicinal. L'on trouvera ci-dessous une liste des principales espèces que l'on peut recueillir dans cette excursion.

La saison à laquelle s'est tenue la session de notre société n'était guère favorable à la récolte des lichens ; les Cladonies, en particulier, étaient complètement desséchées; il en était de même pour beaucoup d'espèces fruticuleuses ou foliacées. La connaissance que l'un de nous a de la région explorée en 1901, par notre société, nous a permis d'ajouter aux espèces recueillies, celles qu'il était difficile de reconnaître ou de récolter pendant le mois d'août, et ainsi les listes suivantes, quoiqu'encore incomplètes, donneront une assez bonne idée de la végétation des points que nous avons visités.

Excursion du 5 août : gorge du Stangala.

Usnea florida Ach.
U. hirta Ach.
U. dasypoga Ach.
U. ceratina Ach.
Alectoria jubata Ach., var. *chalybeiformis* Ach.
Evernia prunastri Ach.

Ramalina calicaris Ach.
R. cuspidata Ach.
» » var. *gracilis*? Oliv.
Cladina sylvatica Nyl., var. *arbuscula* Flot.
» » » var. *portentosa* Schær.
» » » var. *pumila* Del.
C. uncialis Hoffm.
Cladonia coccifera Ach., var. *extensa* Ach.
» » » m. *phyllocoma* Flk.
C. flabelliformis Wainio, var. *polydactyla* Flk.
C. squamosa Hoffm.
C. cœspiticia Flk.
C. rangiformis Hoffm., var. *pungens* Ach.
C. crispata Ach.
C. firma Nyl., Syn., p. 191.
C. gracilis Hoffm.
C. cervicornis Ach.
» » var. *verticillata* Flk.
C. fimbriata Ach., var. *tubeiformis* Ach.
C. radiata Ach. var. *subcornuta* Nyl.
» » var. *coniocrea* Nyl.
C. ochrochlora Flk.
C. pyxidata Ach. var. *chlorophæa* Flk.
C. pityrea Flk.
Stereocaulon pileatum Ach.
Platysma glaucum Ach.
Parmelia caperata Ach.
P. conspersa Ach.
» » var. *stenophylla* Ach.
P. perlata (Ach. p. p.) Hue.
P. trichotera Hue.
P. nilgherrensis Nyl.
P. pilosella Hue.
P. tiliacea Ach.
P, xanthomyela Nyl. — Rochers de Griffonès. Stérile. — Ressemble, comme aspect, à *P. lævigata* Ach.; en diffère par la réaction.

P. lævitaga donne Th... { K + jaune. / C − / + un peu jauni. / K (C) − / + rose.

P. xanthomyela » » K + jaune. / + jaune.

Ce *Parmelia* est nouveau pour la Bretagne et pour l'Ouest de la France ; il est signalé dans le département de Haute-Vienne par Lamy de la Chapelle, et Nylander le dit largement distribué dans l'Europe centrale.

P. saxatilis Ach.
P. omphalodes Ach.
P. subaurifera Nyl,
P. exasperata Nyl.
P. fuliginosa Nyl.
Ricassolia herbacea Nyl.
Stictina scrobiculata Nyl.
S. fuliginosa Nyl.
S. sylvatica Nyl.
S. limbata Nyl.
Nephromium lusitanicum Sch.
Peltigera canina Ach.
P. polydactyla Ach.
P. scutata Duby.
Borrera flavicans Ach.
Xanthoria chrysophtalma DC.
X. parietina Ach., var. *aureola* Ach.
Physcia speciosa Ach.
P. aquila Ach.
P. pulverulenta Ach.
P. leptalea Ach. var. *tenella* Ach.
P. cæsia Ach.
Umbilicaria pustulata DC.
Squamaria saxicola Ach.

Acarospora fuscata Ach.
Caloplaca ferruginea DC. var. *festiva* E. Fries.
Rinodina atrocinera E. Fries.
R. roboris Nyl.
Lecanora parella Ach.
L. atra Ach. f^a^, *saxicola*.
L. subfusca Ach. var. *argentata* Ach.
L. gangaleoides Nyl.
L. glaucoma Ach.
L. polytropa Ach. f^a^ *illusoria* Ach.
L. symmicta Ach.
L. gibbosa Ach.
L. subdepressa Nyl.
Hæmotomma coccineum Masf.
Urceolaria scruposa Ach.
Pertusaria dealbata Ach.
P. leptospora Nyl.
Bilimbia corisopitensis Picquenard. — Sur l'écorce des vieux chênes tétards dans les endroits abrités. — *Thalle* mince, blanchâtre, indéterminé, continu ou un peu fendillé, mat. *Apothécies* noir-foncé extérieurement ; *planes*, ayant comme diamètre de 6 dixièmes de millim., à 1 millim., 3 dixièmes, le plus souvent éparses et alors arrondies, parfois réunies par 2-3 et alors plus ou moins anguleuses par pression réciproque ; *marginées*, à bord *épais*, *proéminent*, *flexueux*. *persistant* ; hypothecium noirâtre, paraphyses dressées, grêles, flexueuses, légèrement renflées et brunies au sommet ; thèques claviformes à *8 spores* hyalines, fusiformes, allongées, obtuses, d'ordinaire à 5-6, quelquefois *7 cloisons*, droites ou un peu courbées, mesurant 23-26 μ sur 5-6 μ.

Spermogonies noires, punctiformes. — Habitat : se trouve toujours sur l'écorce des très vieux chênes têtards. Rencontré une fois, par exception, sur le bois dénudé d'un vieil If près de la chapelle de Sainte-Yvonne, en Kernével (Finistère). — Cette espèce, nouvelle pour la science, a été découverte aux environs de Quimper, par feu M. Olivier, professeur à l'Ecole normale, et par le Dr C.-A. Picquenard. Elle est très répandue dans la Basse-Cornouaille, dans le Bas-Vannetais, et s'avance, dans le Haut-Vannetais, jusqu'aux environs de Landévant.

Buellia superans Nyl.

B. saxatilis Krbg. — Sur les rochers. Cette espèce, généralement parasite, est placée ici sur un thalle finement pulvérulent, grisâtre, qui lui paraît propre.

B. saxatilis Krbg.

B. ocellata Krbg.

B. æthalea Ach.

B. lavata Nyl.

Biatora decolorans E. Fries.

Lecidea platycarpa Ach.

L. fuscoatra Ach.

Catillaria grossa Nyl.

Graphis scripta Ach. var. *pulverulenta* Ach.

G. Smithi Nyl.

G. anguina Nyl., f. *diffusa* Leight.

G. elegans Ach.

Opegrapha notha Ach.

» » » var. *populina* Chev.

Arthonia cinnabarina Nyl.

A. astroidea Ach.

Arthopyrenia nitida Schrad.

Endocarpon complicatum Ach.
Sphærophoron corralloides Pers.
S. compressum Ach.
Pannaria muscorum Ach.
Leptogium tremelloides E. Fries
Leprocaulon nanum (Ach.) Nyl.

Excursion du 6 août : Penmarc'h

A. — Espèces croissant sur les roches siliceuses :

Ramalina cuspidata Ach.
» » » var. *Curnowi* Cromb.
» » » » » » fa *ampliata* Oliv. *in litt.*
» » » var. *crassa* Del.
Rocella Phycopsis D C.
Physcia Aquila Ach.
P. tribacia Ach.
Squamaria saxicola Ach.
Acarospora smaragdula Ach.
Placodium sympageum Ach.
P. murorum Ach., var. *radiatum* Hue.
P. teycholytum D C.
Caloplaca lobulata Sommerf.
C. luteoalba Ach.
C. vitellina Ach., var. *aurella* D C.
Rinodina milvina Ach.
Lecanora galactina Ach., var. *deminuta* Th. Fries.
L. dispersa Ach.
L. sulfurea Hoffm.
L. intermutans Nyl.
Lecania prosechioides Nyl.
Biatorella pruinosa Kch., var. *nuda* Nyl.
B. simplex Nyl.
Lecidea latypea Ach.
B. contigua E. Fries (Entre Pont-L'Abbé et Penmarc'h.).
B. lithophila Ach.

B. fuscoatra Ach.
Catillaria lenticularis Ach.
Buellia canescens Ach.
B. disciformis Nyl., var. *subdisciformis* Nyl.. — Cette forme, abondante sur les rochers maritimes à Penmarc'h, diffère du type corticicole par la réaction. Th. K + jaune > rouge.
B. stellulata Nyl.
B. epipolia Ach.
Opegrapha saxicola Ach.
O. diaphora (Ach.) Nyl.
Verrucaria maura Ach.
V. polysticha Nyl.
Pannaria nigra Nyl.
Lichina pygmæa Nyl.

B. — Espèces croissant sur les sables calcaires. (*Baie de la Torche*) :

Cladonia foliacea (Huds.,) Schær. var. *convoluta* (Lam.), Wainio.
Squamaria fulgens Ach.
S. crassa D C.
S. lentigera DC. — Nouveau pour la Bretagne.
Toninia vesicularis Ach.

C. — Espèces recueillies sur les peupliers de la gare de Pont-L'Abbé :

Rinodina roboris Nyl.
Lecanora subfusca Ach.

Excursion du 7 août : bois du Nivot et gorge de Toul-an-Dioul.

Ricassolia herbacea Nyl. —	Corticicole.
Sticta pulmonacea Ach.	»
Stictina limbata Nyl.	»
S. scrobiculata Nyl.	»
Peltigera scutata Duby	»

Borrera flavicans Nyl. »
Caloplaca cerina Ach. »
C. hæmatites Chaub. »
C. ferruginea D C. »
C. laciniosa Nyl. »
Lecanora atra Ach., f^a^ corticola »
L. subfusca Ach. »
L. chlarona Ach. »
L. albella Ach. »
L. angulosa Ach. »
L. conyzea Ach. »
L. lacustris E. Fries. — Pierres dans la rivière.
Peltigera velata Ach., f^a^ *papillosa* Oliv. — Corticicole.
P. communis D C. »
P. melaleuca Duby. »
P. leioplaca Ach. »
P. Wulfeni D C. »
Phlyctis agelæa Krbg. »
Bacidia luteola Ach. »
Lecidea parasema Nyl. »
« » » var. *achrista* Th. Fries. »
L. platycarpa Ach., f^a^ *major*. — Rochers.
L. rivulosa Ach. »
Buellia disciformis Nyl. — Corticicole.
» » » f^a^ *major*. »
Graphis serpentina Ach. »
Opegrapha notha Ach.
» » » var. *populina* Ach. »
O. atra D C. »
O. herpetica D C. »
Arthonia cinnabarina Nyl. »
A. astroidea Ach. »
» » var. *radiata* Ach. »
Normandina jungermanniæ Nyl. »
Pannaria rubiginosa Nyl. »
» » » var. *conoplea* Nyl. »
Ephebe pubescens Nyl. — Rochers.

Excursion du 8 août. — A. Allées et bois de Saint-Allouarn :

Usnea hirta Ach.
U. ceratina Ach.
Ramalina calicaris Ach.
R. fastigata Ach.
R. farinacea Ach.
R. fraxinea Ach.
R. evernioides Nyl.
Parmelia caperata Ach.
P. saxatilis Ach.
P. Aizoni Del.
P. sulcata Nyl.
P. Borreri Ach.
P. cetrata Ach.
Ricassolia glomulifera Nyl.
R. herbacea Nyl.
Stictina pulmonacea Ach.
Stictina scrobiculata Nyl.
S. limbata Nyl.
S. fuliginosa Nyl.
Nephromium lusitanicum Sch.
Peltigera polydactyla DC.
Borrera flavicans Ach.
Physcia leucomela Duby.
P. pulverulenta Ach.
Bacidia luteola Ach.
Megalospora pachycarpa Nyl.
Buellia disciformis Nyl.
Graphis elegans Ach.
G. Smithi Nyl.
Pannaria rubiginosa Nyl.
« « « var. *conoplea* Ach.
Coccocarpia plumbea Nyl (près du bourg).

B. — Camp Gallo-Romain de Kerven :

Usnea articulata Ach.
Ramalina calicaris Ach.
Sticta aurata Ach.
Stictina scrobiculata Nyl.
Physcia leucomela Duby.

C. — Route de Quimper

Cladonia incrassata Flk. (à l'est de Kerven).
Ricassolia glomulifera Nyl.
Lecidea lithophila Ach.
Bilimbia corisopitensis Picq.
Buellia æthalea Nyl.
Coccocarpia plumbea Nyl.

Excursion du 9 août. A. Châteaulin (schistes près de la gare) :

Parmelia cetrata Ach.
Lecanora coarctata Ach.
Lecidea decolorans E. Fries.
L. latipyza Nyl.
Pertusaria wulfeni DC. f^a^ *saxicola*.
Catillaria chalybea Borr.

B. — Ménez Kerque :

Cetraria aculeata Ach.
Cladina uncialis Hffm f^a^ *turgescens* Del.
Cladonia crispata Ach.
Pycnothelia papillaria Ach.
Rinodina mougeotioides Nyl.
Lecanora lacustris E. Fries.
Lecidea platycarpa Ach.

ESSAI

DE

Classification des Variétés provençales

Du QUERCUS ILEX L.

Par M. Abel Albert.

Les anciens botanistes provençaux s'étaient aperçus de la polymorphie du chêne-vert, mais ils s'en tinrent, dans leurs tentatives de distinction, à quatre formes dont les Bauhin, Delechamp, Tournefort, Magnol, Sauvages et Linné avaient parlé :

1° Forme typique, à feuilles étroites, épineuses ;

2° Forme à feuilles étroites, non épineuses ;

3° Forme à feuilles élargies, non épineuses ;

4° Forme à feuilles élargies, épineuses, cette dernière seule étant modernement retrouvable en sa localité classique, car Magnol l'indiquait au bois de Gramont, près de Montpellier, où elle existe encore, c'est la variété *aquifolia* Lapeyr. (Selon les uns, elle a pour synonyme sûr : *Q. Gramuntia L.* ; selon De Candolle, le *Q. Gramuntia L.* n'est pas cette variété).

A ce qu'avait dit Garidel (*Histoire des plantes des environs d'Aix*), Gérard (*Flora Galloprovincialis*) n'ajouta rien de nouveau, sauf dix lignes où il s'exprime ainsi, traduction du latin :

« Le chêne-vert arborescent produit les trois variétés qu'ont « distinguées les botanistes en plus d'un type. Les feuilles inférieures, sinuées-dentées et épineuses, constituent la variété « que Magnol signala, basée sur la ressemblance du feuillage « avec celui du Houx. Insensiblement, les feuilles du chêne-vert « deviennent moins sinuées et manquent d'épines. Enfin, sur les « ramuscules, on les observe très entières, plus longues et moins « coriaces.

« Né à l'ombre, le chêne-vert montre des feuilles plus larges, « plus vertes, et les glands plus gros, plus allongés.»

Pour tout observateur qui a examiné attentivement un grand nombre de sujets, en tenant compte de la consistance des feuilles, de leur forme, ainsi que celle du gland et de la cupule, il est

évident qu'il existe un plus grand nombre de variétés que celles dont ont fait mention les anciens botanistes.

Le feuillage, par exemple, est très variable : il n'est pas rare de trouver, sur le même pied, des feuilles entières, d'autres dentées, et parfois même spinescentes. Il arrive, fréquemment aussi, que des feuilles dentées ou aiguës dans leur jeunesse, deviennent, en vieillissant, sinuées, entières ou obtuses, par suite de l'oblitération insensible des dents et de la pointe. Il est donc impossible de se baser uniquement sur le feuillage pour la détermination d'une variété : les caractères tirés du gland et de la cupule ont plus de fixité, à la condition de les étudier lorsque le fruit a acquis son complet développement, c'est-à-dire à la maturité.

J'ajouterai qu'il arrive fréquemment, dans le midi et le voisinage de La Farlède surtout, que plusieurs espèces du genre *quercus* (*Q. ilex*, *suber*, *coccifera et pubescens*) croissent dans le voisinage l'une de l'autre et, parfois, pêle-mêle ; ce cohabitat ne serait-il pas une des causes de cette variation excessive de l'espèce ?

Je serais heureux si ce modeste essai pouvait engager un botaniste plus compétent à entreprendre et à mener à bien cette étude qui n'est pas sans intérêt.

Pour plus de commodité, j'ai cru devoir diviser ce travail en trois sections :

A. — Feuilles entières ou presque entières.
B. — Feuilles plus ou moins dentées, rarement spinuleuses.
C. — Feuilles dentées épineuses.

A. — **Toutes ou presque toutes les feuilles entières.**

1. Feuilles ovales..... 2.
   Feuilles oblongues ou lancéolées..... 11.

2. Feuilles petites, les plus grandes n'ayant pas 30 millim. de long..... 3.
   La plupart des feuilles ayant plus de 30 millim..... 4.

3. × Feuilles adultes très entières, arrondies au sommet, tronquées et parfois émarginées à la base, les supérieures munies quelquefois de dents superficielles qui s'oblitèrent promptement, toutes vertes en dessus, blanches tomenteuses en dessous. Gland petit, brièvement pédon-

culé, obtus, recouvert, jusqu'au tiers, de sa longueur par la cupule qui se prolonge souvent sur le pédicelle..... PARVIFOLIA.

× Feuilles à pétiole très court, largement ovales-arrondies au sommet. — S.-var..... SUBSESSILIFOLIA.

3*. × Feuilles arrondies au sommet et à la base, vertes en dessus, grisâtres et tomenteuses en dessous, à nervures et nervilles apparentes. Gland ayant plus de 30 millim. de long, atténué au sommet, enveloppé jusqu'au tiers par la cupule arrondie à la base, et à écailles grandes, lancéolées et brièvement tomenteuses.. COTONEIFOLIA.

4. Gland obtus ou peu atténué..... 5.
Gland plus ou moins longuement atténué .... 7.

5. × Presque toutes les feuilles arrondies au sommet, tronquées à la base, brièvement pétiolées. Gland ovoïde, assez gros, très obtus, subsessile, couvert jusqu'au 2 par la cupule qui se prolonge souvent en un bourrelet sur le pédicelle..... OOSPERMA.

Gland brièvement atténué..... 6.

6. × Feuilles assez grandes, arrondies ou peu atténuées à la base, terminées au sommet par une petite pointe, vertes et luisantes en dessus, blanches tomenteuses en dessous. Gland oblong, assez longuement pédonculé, recouvert jusqu'au 1/3 environ par la cupule assez courte et un peu atténuée à la base, à écailles légèrement mamelonnées sur le dos..... CUSPIDATA.

× La plupart des feuilles arrondies au sommet, presque en cœur à la base, courtement pétiolées. Gland gros, brièvement pédonculé, cupule recouvrant les 2/5 du fruit, presque arrondie à la base, à écailles tomenteuses, lancéolées aiguës..... OVIFOLIA.

7. Cupule peu allongée, fruit ne dépassant pas 25 millim. 8.
Cupule grande, fruit atteignant 35 mill. de long.... 9.

8. × Feuilles assez longuement pétiolées, arrondies au sommet, subtronquées à la base, ovales-oblongues, cupule un peu atténuée à la base, à écailles brièvement pubescentes, non complètement appliquées, recouvrant environ le 1/3 du fruit de grosseur moyenne..... OBTUSIFOLIA.

8*. × Feuilles ovales-oblongues, ordinairement plus étroites au sommet qu'à la base qui est peu ou pas atténuée, assez longuement pétiolées. Gland courtement pédonculé, oblong, enveloppé jusqu'au 1/4 par la cupule courte, un peu atténuée à la base et décurrente sur le pédicelle, écailles brièvement pubescentes. BREVICALYX.

9. × Feuilles de moyenne grandeur, la plupart tronquées ou subémarginées à la base, atténuées et terminées au sommet par une courte pointe : gland oblong, aigu au sommet, enveloppé jusqu'au 1/4 par la cupule légèrement décurrente sur le pédicelle, à écailles lancéolées-aiguës ..... MUCRONATA.

Feuilles à sommet arrondi..... 10.

10. × Feuilles très entières, tronquées ou peu atténuées à la base, assez longuement pétiolées, vertes et luisantes en dessus, grisâtres tomenteuses en dessous. Gland moyen, plus ou moins longuement pédonculé, recouvert jusqu'aux 2/5 par la cupule obconique dont les écailles grisâtres, obtuses, sont un peu relevées, ce qui lui donne un aspect écailleux..... SQUAMOSA.

× Feuilles assez longuement pétiolées, ordinairement peu atténuées à la base, luisantes en dessus, à bords légèrement sinueux. Gland courtement pédonculé, oblong ; cupule allongée, obconique, recouvrant environ le 1/3 du fruit..... SINUOSIFOLIA.

11. × Feuilles dissemblables, tronquées, ou plus ou moins atténuées à la base et peu au sommet, souvent élargies vers leur moitié supérieure, longuement pétiolées. Gland petit, aigu au sommet ; cupule allongée obconique, à écailles obtuses et un peu relevées, recouvrant presque la moitié du fruit..... AMBIGUA.

Feuilles plus ou moins régulièrement atténuées au sommet et à la base..... 12

Feuilles élargies vers leur moitié inférieure et plus ou moins atténuées au sommet..... 17

12. × Feuilles étroitement lancéolées, longuement atténuées et aiguës au sommet, gland..... ANGUSTIFOLIA.
Gland obtus..... 13.
Gland brièvement atténué..... 14.
Gland manifestement atténué..... 15.

13. × La plupart des feuilles ayant plus de 40 millim. de long sur 15 de large, aiguës au sommet. Gland brièvement pédonculé, gros et court, arrondi aux deux bouts, caché à moitié par la cupule, grande, arrondie à la base, un peu resserrée au sommet, à écailles obtuses et appliquées, celles de la base mamelonnées. SUBSPHŒROCARPA.
× Feuilles petites, oblongues, courtement atténuées au sommet et à la base, un peu ondulées sur les bords, de consistance assez molle, d'un vert terne en dessus, blanchâtres en dessous. Gland pédonculé, gros et obtus ; cupule peu atténuée à la base, couvrant environ le 1/3 du fruit..... INTEGRATA.

14. × Feuilles lancéolées, courtement pétiolées, aiguës au sommet, quelques-unes portant des traces de dents. Gland pédonculé, légèrement atténué, mais à sommet obtus ; cupule grande, à écailles mamelonnées, un peu atténuée à la base, couvrant presque la moitié du fruit..... LANCEOLATA.
× Feuilles de moyenne grandeur, moins atténuées à la base qu'au sommet qui est cuspidé, courtement pétiolées, les supérieures ayant parfois quelques dents qui s'oblitèrent bientôt. Gland courtement pédonculé ; cupule grande, à écailles blanches tomenteuses et gibbeuses sur le dos, enveloppant presque la moitié du fruit. GIBBOSA.

15. × Feuilles de moyenne grandeur, oblongues lancéolées, à sommet obtus et apiculé. Gland *oblong*, aigu ; cupule obconique, à écailles obtuses grisâtres, un peu relevées au sommet, couvrant les 2/5 du fruit.... PERSICIFOLIA.
Gland subconique..... 16

16. × Feuilles grandes, plus atténuées au sommet qu'à la base, à nervures et nervilles très apparentes en dessus, moins en dessous, à cause du tomentum qui recouvre

cette face, assez longuement pétiolées. Gland petit, plus ou moins longuement pédonculé, peu atténué, caché à moitié par la cupule rétrécie à la base..... CERASIFOLIA

16. × Feuilles assez grandes (50 millim. sur 20), plus longuement atténuées au sommet qu'à la base. Gland de moyenne grosseur ; cupule peu atténuée à la base, à écailles obtuses, peu tomenteuses et non complètement appliquées, couvrant les 2/5 du fruit..... SALICIFOLIA hérines (?)

7. Feuilles petites 18
Feuilles moyennes ou grandes 19

18. × Feuilles petites, étroitement oblongues, aiguës au sommet, brièvement pétiolées, assez semblables à celles du myrte ..... MYRTIFOLIA

× Feuilles assez longuement pétiolées, semblables, pour la forme et la dimension, à celles du *Phillyrea media*. Gland courtement pédonculé, obtus (peu développé en octobre) ; cupule arrondie à la base.... PHILLYREIFOLIA

19. × Gland assez gros, ovoïde-oblong, pédonculé, plus ou moins obtus ; cupule arrondie à la base, recouvrant environ le 1/3 du fruit. Feuilles de moyenne grandeur, plus ou moins aiguës au sommet, la plupart tronquées ou lègèrement atténuées à la base et courtement pédonculées..... OVATIACUTIFOLIA

Gland plus ou moins atténué 20

20. × Feuilles moyennes, acuminées, élargies et souvent tronquées à la base. Gland *doux*, gros, pédonculé, oblong, cupule légèrement atténuée..... DULCIS

Gland acerbe 21

21. Cupule courte, ne couvrant pas le 1/4 du fruit..... 22
Cupule couvrant au moins le 1/4 du fruit 23

22. × Feuilles aiguës au sommet, larges et tronquées à la base, courtement pétiolées. Gland de moyenne grosseur, allongé, longuement pédonculé, cupule très courte, presque arrondie à la base, recouvrant à peine le 1/5 du fruit..... BREVIPES

× Feuilles courtement pétiolées, + ou — aiguës au sommet, de consistance assez molle, lég. ondulées aux bords. Cupule excessivement courte, presque plane. UNDULATA

23. × Feuilles assez grandes, longuement atténuées au sommet. Gland pédonculé, de grosseur moyenne, allongé, peu atténué au sommet, enveloppé seulement jusqu'au 1/4 par la cupule courte et comme tronquée à la base ..... LAURIFOLIA

× Feuilles de moyenne grandeur, largement oblongues, à sommet presque aigu, longuement pétiolées, d'un vert terne et comme pubérulentes en dessus, blanches, tomenteuses en dessous. Gland pédonculé, ovoïde, courtement atténué au sommet; cupule presque arrondie à la base, à écailles un peu relevées au sommet, couvrant les 2/5 du fruit ..... SORDIDATA

B. — **Feuilles plus ou moins dentées, rarement spinescentes.**

1. Feuilles atténuées à la base..... 2
Feuilles non atténuées à la base..... 5

2. Feuilles ovales, assez grandes, ordinairement un peu atténuées à la base, souvent arrondies au sommet, la plupart ayant quelques dents superficielles qui finissent par s'oblitérer et rendent les bords du limbe plus ou moins sinueux; nervures visibles sur les deux pages. Gland courtement pédonculé, allongé, obtus, presque cylindrique; cupule courte, arrondie à la base et recouvrant à peine le 1/4 du fruit..... CYLINDROSPERMA.
Feuilles encore moins atténuées à la base, souvent un peu aiguës au sommet, gland aigu..... sous var. ACUTA.

Feuilles oblongues ou lancéolées..... 3.

3. Feuilles longuement atténuées à la base, élargies dans leur partie supérieure, à sommet plus ou moins arrondi. Gland courtement pédonculé, obtus allongé, ainsi que la cupule arrondie à la base, à écailles mamelonnées, recouvrant le 1/3 du fruit..... OBOVATA.

Feuilles plus ou moins aiguës au sommet..... 4

4. Feuilles à dents assez nombreuses, luisantes, courtement pétiolées, gland pédonculé, petit, oblong, obtus ou peu atténué. Cupule légèrement obconique, à écailles blan-

châtres, un peu relevées à leur extrémité, recouvrant les 2/5 du fruit ..... MICROCARPA.

4*. Feuilles assez dentées, luisantes, un peu rigides, à nervures saillantes. Gland assez gros, ovoïde, obtus, brièvement pédonculé. Cupule grande, mamelonnée, recouvrant la moitié du fruit ..... CUPULATISSIMA.

5. Feuilles ovales ..... 6.
— oblongues ..... 12.
— lancéolées aiguës ..... 19.

6. Feuilles plus ou moins grandes ..... 7.
— petites ..... 11.

7. Gland presque sessile, assez gros, ovoïde, obtus, recouvert à moitié par la cupule grande, mamelonnée, arrondie à la base. Feuilles rigides, à dents assez écartées et un peu spinescentes, légèrement atténuées au sommet, tronquées ou subcordées à la base ..... AQUIFOLIA.

Gland plus ou moins atténué au sommet ..... 8.

8. Cupule très courte, ne recouvrant pas le 1/3 du fruit. 9.
Cupule plus ou moins grande ..... 10.

9. Feuilles de moyenne grandeur, obtuses ou légèrement apiculées au sommet et, le plus souvent, tronquées à la base; dents rares et peu profondes. Cupule petite, atténuée à la base, évasée, ne recouvrant que la base du fruit qui est un peu ventru ..... OBESA.

Feuilles plus ou moins grandes, peu atténuées au sommet aigu, le plus souvent tronquées à la base, pétiole court; limbe muni de dents écartées, ordinairement peu profondes. Gland de moyen. gross., pédonculé, peu atténué, cupule courte et comme tronquée à la base. DENTICULATA.

10. Cupule assez grande, arrondie à la base, mamelonnée, recouvrant environ la moitié du fruit, petit, conique, pédonculé. Feuilles assez amples, la plupart largement arrondies au sommet et à la base, peu dentées. SPHÆRIFOLIA.

Feuilles assez dissemblables pour la grandeur (variant de 20 à 40 mill. de long), aiguës au sommet, arrondies à la base, plus ou moins dentées, parfois entières, courtement pétiolées, d'un vert cendré en dessus, blanchâtres en dessous. Gland assez petit, aigu, courtement pédonculé. Cupule arrondie à la base ..... CINERASCENS.

Feuilles atteignant rarement 30 millim. de long, plus ou moins apiculées au sommet, arrondies à la base, peu dentées. Gland assez gros, oblong, peu atténué et presque sessile. Cupule allongée, arrondie à la base, ayant presque la forme d'un dé à coudre, recouvrant environ les 2/5 du fruit..... DIGITALIFORMIS.

11. Feuilles aiguës au sommet, peu atténuées ou arrondies à la base, assez semblables à celles de *l'ulmus campestris*. Cupule assez grande, évasée, recouvrant la moitié du fruit, ovoïde, obtus, sessile..... ULMIFOLIA.

Feuilles aiguës au sommet, arrondies à la base, plus ou moins dentées, brièvement pétiolées, ressemblant à celles du *rhamnus alaternus*. Gland moyen, oblong, obtus, à pédoncule court. Cupule courte, mamelonnée, formant à sa base une sorte de bourrelet sur le pédicelle, recouvrant à peu près le 1/4 du fruit..... ALATERNIFOLIA.

12. Feuilles courtement pétiolées, la plupart en cœur à la base, plus ou moins obtuses au sommet qui est un peu apiculé, superficiellement dentées. Gland assez gros, oblong, obtus. Cupule grande, arrondie à la base, couvrant environ les 2/5 du fruit..... CORDIFOLIA.

Feuilles arrondies, tronquées, rarement émarginées ou atténuées à la base 13

13. Cupule plus ou moins atténuée à la base..... 14
Cupule arrondie..... 15

14. Feuilles assez grandes, irrégulièrement dentées, le plus souvent obtuses et apiculées au sommet, plus ou moins arrondies et même tronquées à la base, rigides. Gland moyen, ovoïde, recouvert à moitié par la cupule obconique, très épaisse..... INCRASSATA

Feuilles amples, ord^{t} un peu atténuées au sommet qui est obtus, arrondies, parfois tronquées et même légèrement atténuées à la base, d'un vert sombre en dessus, grisâtre en dessous, de consistance assez molle. Gland petit, subconique, plus ou moins long^{t} pédonculé, recouvert à moitié par la cupule un peu atténuée à la base et à écailles non complètement appliquées..... UMBROSA

15. Feuilles de moyenne grandeur, arrondies ou peu atténuées à la base, à sommet presque arrondi et souvent apiculé, peu dentées. Gland pédonculé, assez gros, ovoïde, obtus. Cupule assez grande, recouvrant les 2/5 du fruit..... OBTUSA

Gland plus ou moins atténué au sommet..... 16

16. Cupule couvrant au moins les 2/5 du fruit..... 17

Cupule ne couvrant pas les 2/5 du fruit..... 18

17. Feuilles des rameaux inférieurs grandes, largement oblongues, peu atténuées au sommet, les autres plus petites et aiguës, toutes très peu dentées, vertes et luisantes en dessus. Cupule grande, mamelonnée, couvrant presque la moitié du fruit ; celui-ci gros, oblong, à sommet presque aigu, plus ou moins longuement pédonculé. MACROCARPA

Feuilles grandes, larg^{t} oblongues, souvent tronquées et parfois émarginée à la base, presque arrondies au sommet, lâchement dentées. Gland moyen, presque sessile, ovoïde, cupule assez grande, à écailles tomenteuses, aiguës, recouvrant les 2/5 du fruit..... LATIFOLIA

Feuilles assez grandes, un peu atténuées au sommet, tronquées ou arrondies à la base, courtemement pétiolées, régulièrement dentées ; dents assez grosses, presque obtuses et courbées en dedans. Gland moyen ; assez long^{t} pédonculé, subconique, recouvert à moitié par la cupule..... REDUNCA

18. Feuilles de moyenne grandeur, briév^{t} pétiolées, arrondies ou tronquées à la base, peu ou pas atténuées au sommet, souvent apiculées, peu dentées. Gland pédonculé, étroitement oblong, atténué. Cupule courte couvrant environ le 1/4 du fruit..... PEDUNCULATA

Feuilles moyennes, souvent arrondies ou peu atténuées à la base, plus ou moins aiguës et apiculées au sommet; peu dentées, rigides. Gland moyen, pédonculé, oblong, atténué. Cupule courte, à écailles aiguës, couvrant le 1/3 du fruit..... APICULATA

Feuilles ordinairement oblongues-allongées, à dents rares et peu profondes, arrondies à la base ou peu atténuées,

18* d'un vert sombre. Gland assez gros, oblong, allongé, aigu, courtement pédonculé. Cupule courte, couvrant à peine 1/4 du fruit ..... ELONGATA

19. Gland obtus ou peu atténué 20
Gland plus ou moins longuement atténué 21

20. Feuilles assez grandes, les adultes souvent tronquées, émarginées à la base, atténuées et aiguës au sommet ; dents peu nombreuses, spinescentes. Gland pédonculé, ovoïde, peu atténué et à sommet obtus. Cupule grande, arrondie à la base, mamelonnée, couvrant la moitié du fruit..... ACUMINATA
Feuilles de moyenne grandeur, oblongues-lancéolées, longuement atténuées au sommet aigu, le plus souvent tronquées à la base, lâchement et irrégulièrement dentées. Gland brièvement pédonculé, oblong et obtus. Cupule arrondie à la base, couvrant environ le 1/3 du fruit ..... ACULEATA

21. Feuilles de moyenne grandeur, oblongues, ordinairement aiguës au sommet, arrondies ou légèrement atténuées à la base, peu dentées, parfois presque entières. Gland moyen, oblong, aigu, plus ou moins longuement pédonculé. Cupule obconique, à écailles assez larges, obtuses, recouvrant environ les 2/5 du fruit.. VARIFOLIA Swet?.
Feuilles petites, souvent étroitement oblongues-lancéolées, d'une teinte grisâtre, ordinairement un peu atténuées à la base. Gland petit, brièvement pédonculé, ovoïde aigu. Cupule subconique, couvrant environ les 2/5 du fruit ..... OLEIFOLIA.

C. — Feuilles plus ou moins dentées, épineuses.

1. Feuilles amples, les plus grandes ayant jusqu'à 60 millim. de long..... 2.
Feuilles moyennes ou petites, les plus grandes ne dépassant pas 40 millim..... 7.

2. Gland non atténué au sommet..... 3.
Gland plus ou moins atténué..... 4.

Gland petit, brièvement pédonculé, ovoïde-obtus, ne tenant presque pas dans la cupule très courte et presque plane. Feuilles assez grandes, oblongues-lancéolées, aiguës au sommet, arrondies ou légèr[t] atténuées à la base, d'un vert luisant en dessus, irrégul[t] dentées.. BRACHYSPERMA.

Gland pédonculé, petit, à conformation irrégulière, souvent turbiné et presque arrondi au sommet, déjà tombé au commencement d'octobre. Cupule petite, très peu atténuée à la base, couvrant environ le 1/4 du fruit.

3. Feuilles assez grandes, largement ovales, arrondies au sommet, tronquées ou peu atténuées à la base, dentées sur presque tout leur pourtour..... TURBINATA.

Cupule grande, arrondie et presque tronquée à la base, un peu resserrée au sommet, couvrant plus de la moitié du fruit, pédonculé, ovoïde, obtus et comme tronqué au sommet. Feuilles oblongues, plus ou moins atténuées et aiguës au sommet, souvent tronquées ou émarginées à la base, dents plus ou moins nombreuses dirigées en avant..... TRUNCATA.

4. Feuilles largement ovales ou obovales..... 5.
Feuilles oblongues plus ou moins aiguës au sommet.. 6.

Feuilles ordinairement plus larges dans leur partie supérieure, plus ou moins arrondies aux sommets, rétrécies au-dessus de leurs bases tronquées, ou légèrement atténuées, généralement dentées sur presque tout leur pourtour assez longuement pétiolées. Cupule presque arrondie à la base, couvrant environ le 1/3 du fruit pédonculé et

5. oblong..... PANDURIFORMIS.

Feuilles ordinairement grandes, très peu atténuées au sommet, tronquées ou légèrement échancrées à la base, très rigides, dents peu nombreuses. Cupule à peine atténuée à la base, couvrant environ le 1/4 du fruit, oblong, allongé et pédonculé..... RIGIDIFOLIA.

6. Feuilles très grandes, arrondies ou légèrement atténuées à la base et plus ou moins aiguës au sommet, assez régulièrement dentées, mais à dents courtes. Cupule obconique,

couvrant le 1/3 du fruit étroitement oblong et pédonculé..... PLATYPHYLLA.

6. Feuilles grandes, oblongues-lancéolées, arrondies ou tronquées à la base, aiguës au sommet, assez régulièrement dentées. Cupule arrondie à la base, couvrant presque la moitié du fruit, petit, régulièrement atténué de la base au sommet, longuement pédonculé..... CONOIDEA.

7. Feuilles atténuées ou arrondies à la base..... 8.
Feuilles tronquées ou échancrées..... 10.

8. Gland sessile, assez gros, ovoïde-oblong, peu atténué au sommet. Cupule grande, arrondie à la base, couvrant le 1/3 du fruit. Feuilles régulièrement ovales, petites, arrondies à la base, peu atténuées au sommet, dentées-spinuleuses sur presque tout leur pourtour, d'un vert terne en dessus..... SPINULOSA.
Gland plus ou moins longuement pédonculé..... 9.

9. Feuilles ordinairement petites, ovales, aiguës au sommet, fortement dentées-épineuses. Cupule atténuée à la base, couvrant environ le 1/3 du fruit oblong, aigu au sommet, de moyenne grosseur..... VALDESPINOSA.
Feuilles ovales, arrondies au sommet, bordées de dents grandes, irrégulières et peu épineuses, courtement pétiolées. Gland petit, ovoïde, atténué au sommet, enveloppé presque à moitié par la cupule arrondie à la base..... CORIIFOLIA.
Feuilles oblongues-allongées, très peu atténuées à la base, arrondies au sommet, bordées de dents petites, spinescentes. Cupule assez grande, arrondie à la base, couvrant environ le 1/3 du fruit oblong, subconique..... ELLIPTICIFOLIA.

10. Feuilles moyennes, ovales, brièvement pétiolées, atténuées au sommet, émarginées à la base, la plupart assez régulièrement dentées. Cupule grande, presque arrondie à la base, à écailles largement ovales, mamelonnées, pubescentes, enveloppant, à la maturité, le 1/3 du fruit oblong, aigu, courtement pédonculé..... EMARGINATA.

10* Feuilles courtement pétiolées, presque tronquées à la base, un peu atténuées au sommet, à dents espacées. Cupule grande, campanulée, épaisse, à écailles petites et légèrement redressées au sommet, envelopp' environ la moitié du fruit assez gros, oblong et pédonculé. CAMPANULATA.

Habitat de ces différentes variétés de *quercus ilex* : Presque toutes croissent dans les bois qui longent le Gapeau et le Réal, dans les communes de la Crau, La Farlède et Solliès-Pont, dan' les bois des coteaux de Pierrefeu et de La Farlède. Les variétés *myrtifolia*, *angustifolia*, *dulcis*, *cordifolia* et *valdespinosa* m'ont été adressées par mon ami Reynier qui les a récoltées dans le voisinage de la Gavotte-les-Pennes (Bouches-du-Rhône); les deux dernières se trouvent aussi dans le Var.

LISTE DES NOMS PATOIS DE PLANTES

AUX ENVIRONS DE MAILLEZAIS (VENDÉE)

PAR M. TH. BLANCHARD.

(SUITE).

Papier, Mounaie dau Pape. — *Lunaria biennis* Mœnch. — Le nom de Papier (ce mot est un gallicisme ; le vrai patois serait *Papa*, qui se prononce *papâ*), ainsi que ceux de *Passe-Satin* et de *Satinée* qu'on donne aussi à la plante, fait allusion à la consistance et à la couleur de la cloison siliculaire persistante; celui de Mounaie dau Pape (*Monnaie du Pape*), de même que ceux de *Lunaire*, de *Monnayère* et de *Médaille de Judas* sous lesquels on connait la plante, à la forme discoïde de cette même cloison. — La racine de la Lunaire est comestible. Ses graines sont apéritives et vulnéraires. — Après la chute des valves et des graines, on fait des bouquets de silicules qui charment agréablement les yeux avec leur cloison blanche et nacrée.

Cressoun (*craissin*). — *Nasturtium officinale* R. Br. — Cressoun (en français *Cresson*) vient du latin *crescere*, croître, à cause de la rapidité de croissance de la plante.

— Le *Cresson de fontaine* est dépuratif et antiscorbutique ; ses propriétés médicales lui ont valu le surnom de *Santé du Corps*. Pline dit que la saveur piquante des feuilles de Cresson, mangées en salade, fait *tordre le nez*, d'où le nom scientifique *Nasturtium* (du latin *nasus tortus*, nez tordu), et dont le français a fait *Nasitort*. Ce passage de Pline ne s'appliquerait-il pas plutôt au Cresson alénois (*Lepidium sativum* L.), dont le suc est bien plus piquant que celui du Cresson de fontaine.

Violier. — *Matthiola incana* R. Br. — Violier, qui est encore un gallicisme (le mot ferait *Viola* en patois régulier), vient de la couleur *violette* des pétales, pour la beauté desquels la plante est cultivée. — Nos paysannes fleuristes marquent avec soin les fleurs ayant accidentellement 5 pétales, les graines en provenant devant donner des plants à fleurs doubles.

Kairi. — *Cheiranthus Cheiri* L. — Le Kairi (nom arabe de la plante) qui est spontané sur les vieux murs (d'où ses noms vulgaires de *Giroflée des murailles* et de *Muret*) est cultivé pour ses fleurs jaunes à odeur suave, qui lui ont encore valu les surnoms de *Violier jaune*, *Ravenelle jaune*. — Sa variété à fleurs doubles a reçu les noms de *Bâton d'or*, *Rameau d'or*.

Julienne Giroufiaye. — *Hesperis matronalis* L. — Giroflée (dérivé de *girofle*) est le nom français du *Cheiranthus Cheiri* L. C'est donc à tort que l'on donne ici le nom de Giroufiaye à la Julienne à fleurs doubles.

Ripe. — *Sinapis arvensis* L. — Ripe vient de l'allemand *rippen*, frotter : allusion aux feuilles scabres de la plante. — La Ripe est beaucoup trop commune dans les moissons ; cela tient à ses graines nombreuses, et qui conservent presque indéfiniment leur faculté germinative.

Moutarde. — *Brassica nigra* Koch. — La graine de la moutarde (en français *Moutarde noire*, *Sénevé* : du vieux français *Senevel*, dérivé du nom grec, Σίναπι) est antiscorbutique ; avec sa farine et de l'eau tiède on obtient les cataplasmes rubéfiants connus sous le nom de *sinapismes*; cette même farine, mélangée au vinaigre et à diverses plantes aromatiques, sert à fabriquer le condiment bien connu pour exciter l'appétit. — La propriété que possèdent les

semences de Moutarde, ainsi d'ailleurs que celles de la plupart des plantes de la famille des Brassicacées (nouveau style) ou Crucifères, de conserver sans altération leurs facultés germinatives, est vraiment surprenante. On peut constamment voir, dans nos marais, naître des moutardes sur de la terre nouvellement extraite de fossés qui n'avaient pas été recurés de mémoire d'homme.

Rabet, Navë (E très aigu). — *Brassica Rapa* L., variété *rapifera* Metzg. — Rabet (en français *Rave*) vient du nom latin, *Rapa*. Navë (en français *Navet*) vient d'un autre nom latin, *Napus*. — Le Navet produit une racine charnue alimentaire, peu nutritive, mais de saveur assez agréable. Il est cultivé en grand pour la nourriture du bétail, qui en est très friand. — *Rouge comme du sang de navet* (proverbe ironique).

Colza. — *Brassica Napus* L., variété *oleifera* DC. — Colza vient du flamand *koolsaed*, graine de Chou. De sa graine, qui ressemble en effet à celle du Chou, on extrait une huîle à brûler. — On ne cultive en Vendée que la variété bisannuelle, ou *Colza d'hiver*.

Chou. — *Brassica oleracea* L. — Chou vient du latin *caulis*, tige : c'est la tige *par excellence* ; son nom celtique était *Bresic*, dont on a fait *Brassica*. — La variété *acephala* DC. fournit à l'agriculture le *Chou vert* et le *Chou rouge*, qui sont cultivés pour le bétail, et, pour la cuisine, le *Chou de Bruxelles*. On cultive aussi dans le potager le *Chou poume* (Chou pommé, variété *capitata* DC.), le *Chou-fleur* (Chou-fleur ou *Brocolis*, *Brassica Botrytis* L.), etc. — La feuille de chou est calmante et adoucissante.

Chausse-rouge. — Genre *Fumaria* L. — Le nom de Chausse-rouge fait allusion à la forme et à la couleur de la fleur. La *Fumeterre*, ainsi appelée de l'odeur de *fumée* qu'elle répand, ou plutôt à cause de l'aspect glauque et comme vaporeux du feuillage, est amère (d'où le nom de *Fiel de Terre* qu'elle porte dans certains pays) ; tonique, stomachique et dépurative ; elle est employée en sirop contre le scorbut, les maladies chroniques de la peau, etc.

Herbe de l'Ecllaire (*équiaire*). — *Chelidonium majus* L. — Le nom d'Herbe de l'Ecllaire (en français *Eclaire*, *Grande Eclaire*) est donné à cette plante à cause de l'usage

qu'on faisait autrefois du latex pour détruire les taies des yeux. Cette propriété du latex avait été découverte, d'après Pline, en observant les hirondelles qui s'en servent pour guérir les yeux de leurs petits, d'où sont venus les noms d'*Herbe de l'Hirondelle* et de *Chélidoine* (du grec χελιδων, hirondelle) qui lui sont donnés en français. — Le latex est cathartique et émétique. Ses propriétés caustiques le font employer contre les verrues. Il tache la peau en jaune, à peu près comme l'acide nitrique.

Pabou. — *Papaver somniferum* L. — Pabou (en français *Pavot*) est la corruption du nom scientifique, *Papaver*, qui vient du celtique *papa*, bouillie : allusion à l'usage ancien de mêler le suc de la plante à la bouillie des enfants pour les faire dormir.

Le Pavot cultivé ou *Œillette* (du vieux français *œille*, huile, venant du latin *oleum*, dérivé de *olea*, olive) entre dans la composition de l'onguent *populeum* et du baume *tranquille*. La Capsule est calmante avant sa maturité, narcotique à la dessiccation, à latex fournissant l'*Opium*. On extrait de la graine l'huile d'*œillette* ou *huile blanche*.

Coquelijou. — *Papaver Rhœas* L. — Coquelijou (en français *Coquelicot*) est une onomatopée désignant le cri du coq, à la crête duquel ressemblent les pétales ; c'est cette couleur écarlate du pétale qui fait désigner aussi la plante sous le nom de *Ponceau*. — Ces pétales sont émollients, pectoraux et légèrement narcotiques : ils rendent de grands services dans la coqueluche infantile.

Lace-Bois (*bouaî*). — *Clematis Vitalba* L — Le nom de Lace-Bois fait allusion aux pétioles volubiles. — La *Clématite* (du grec κλῆμα), sarment de vigne ; allusion à la ressemblance de la tige, ressemblance qui lui vaut aussi le surnom de *Vigne blanche*, a un suc très âcre, vésicant, employé par les mendiants pour se faire des ulcères superficiels et provoquer ainsi la charité publique (d'où un autre surnom : *Herbe aux gueux*, gagné par la plante). Les panicules fructifères, plumeuses et blanches, sont très ornementales.

Marote. — *Adonis autumnalis* L. — Le nom de Marote fait allusion à la ressemblance du capitule fructifère avec une poupée de coiffeur (marote : mot sans doute dérivé du nom donné au sceptre porté par les fous des anciens rois).

L'aspect de ses fleurs rouges lui a valu le surnom de *Goutte-de-Sang*.

Pate-de-Louq. — Genre *Ranunculus* L., section *Eurananunculus* G. G. — Le nom de Pate-de-Louq (*pied de Loup*) fait allusion à la forme de la tige du *R. bulbosus* L., terminée par un bulbe qui a fait donner à cette plante le surnom de *Rave de St-Antoine*. La ressemblance de toutes ces plantes explique bien la confusion faite par les cultivateurs. — Les Renoncules sont très caustiques et employées à l'extérieur contre la teigne ; cependant la dessiccation (et la cuisson) leur fait perdre une partie de leur âcreté, et ces plantes, dédaignées sur pied par le bétail, sont généralement bonnes à faire du foin.

On distingue la *Pate-de-Louq de Mara* (*R. repens* L.) ainsi nommée de son habitat dans les marais (*maras*), plante haïe du cultivateur, grâce à ses nombreux stolons, qui lui font rapidement envahir les prés-marais où elle élit domicile.

Piquois (*picouai*). — *Ranunculus arvensis* L. — Le nom de Piquois fait allusion aux *piquants* qui hérissent le fruit.

Râpère, Fenoil (*feno-ye*). - Genre *Batrachium* Dum. Le nom de Râpère fait allusion à la ressemblance de la feuille avec une *râpe* de raisin (de l'allemand *rappe*, grappe). C'est aussi cette ressemblance de la feuille avec celle du Fenouil (*Feniculum vulgare* Gærtn.) qui lui a valu son nom de Fenoil, qui était le vieux nom français du *Fenouil* (du latin *feniculum*, diminutif de *fenum*, foin). — Dans les moments de disette de fourrage, les cultivateurs recueillent la *Grenouillette* (la plante est aquatique comme la *grenouille*, ce qu'implique aussi le nom scientifique *Batrachium*, lequel vient du grec βάτραχος, grenouille) pour la nourriture du bétail.

Herbe de la Pointe. — *Helleborus fetidus* L. — Le nom d'Herbe de la Pointe est donné à cette plante parce qu'on se sert de ses feuilles pour faire des sétons (en patois *pointes*) aux animaux. — L'Hellébore (du grec ἕλειν, faire périr, et βόρα, pâture) est âcre et *vénéneuse*, émétique et diastique. Elle passait autrefois pour guérir la folie.

Pate d'Alouette. — Genre *Delphinium* L. — Le nom de Pate d'Alouette (en français *Pied-d'Alouette*) fait allu-

sion à la ressemblance de la feuille. La ressemblance des pétales supérieurs avec un *Dauphin* d'armoirie explique son nom scientifique de *Delphinium*, dont le français a fait *Dauphinelle*.

Bé-coéfaye (*cou-éfa-ye*). — *Aquilegia vulgaris* L. — Le nom de Bé-coéfaye (Bien-coiffée) fait allusion à la disposition de la corolle ; la conformation en cornet des pétales a valu à la plante son nom scientique *Aquilegia* (du latin *aquilegium*, réservoir d'eau), et ses noms français *Ancolie* (corruption de *Aquilegia*) et *Gants de Notre-Dame*. Toute la plante est antiscorbutique et diurétique ; les graines sont diaphorétiques.

Boule de Feut. — *Pæonia officinalis* Retz. — Le nom de Boule-de-Feut (*Boule de feu*) fait allusion à l'aspect et à la couleur de la fleur, et s'applique principalement à la variété à fleurs doubles cultivée dans nos parterres. — Cette plante, qui était jadis fameuse dans la sorcellerie, fut employée, dit Homère, par un médecin grec (Pæon ou Παιὰν, d'où le nom scientifique *Pæonia* et le nom français *Pivoine*) pour guérir Pluton d'une blessure faite par Hercule. Les graines, vantées contre l'épilepsie, sont émétiques.

Volet. — Genre *Nymphæa* L. (*sensu amplo*). — Le nom de Volet (du latin *velum*, voile ou de *vola*, paume de la main), fait allusion, ainsi que celui de *Plateau* qu'on donne à la plante dans certains pays, à la forme de la feuille. — Le rhizome du *Nénuphar* (du nom arabe *Niloufar*) est alimentaire et astringent ; il était prescrit autrefois dans la dysenterie. On lui attribue des propriétés sédatives et anaphrodisiaques. La feuille est vulnéraire, antilaiteuse à l'extérieur. La fleur est rafraîchissante et un peu narcotique.

Le fruit est nommé *couillounère*, à cause de sa ressemblance avec un petit coing (en patois *couilloun*).

MONOCOTYLÉDONES

Carolut. — *Hydrocharis Morsus ranæ* L. — Le nom de Carolut fait allusion à la ressemblance de la feuille avec l'ancienne monnaie de billon du même nom.

Quillère (*que-yère*). — *Alissma Plantago*. — Quillère (*cuiller*) fait allusion à la ressemblance de la feuille avec cet instrument de cuisine ; cette feuille imite assez celle du

Plantain, ce qui lui a valu son nom spécifique *Plantago* et son surnom de *Plantain d'Eau*.

Chic-mouc. — *Butomus umbellatus* L. — Le nom patois de cette plante fait sans doute allusion à de prétendues propriétés purgatives. La ressemblance du Butome avec le Jonc des chaisiers l'a fait surnommer *Jonc fleuri*.

Nentille (*nente-ye*). — Genre *Lemna* L. — Nentille est la corruption du nom français, *Lentille*, lequel fait allusion à la ressemblance de la plante avec une graine de *Lentille*. (*Lens esculenta* Mœnch). — L'initial a tendance à se changer en N dans notre patois.

Giroun (*girin*). — Genre *Arum* L. — Giroun vient peut-être du terme de blason *giron*, à cause de la forme triangulaire de la feuille ; ou c'est plutôt l'altération de *chiroun* (décombres), allusion à l'habitat de la plante. — Les feuilles rubéfiantes du *Gouet* sont bien plus appréciées dans nos campagnes que les feuilles de Chou ou que n'importe quelle préparation pharmaceutique pour le pansement des vésicatoires. Le rhizome est un bon coricide ; à l'intérieur il est employé comme antiasthmatique avec le miel, et antiscorbutique avec le vinaigre.

Mail. — *Panicum miliaceum* L. — Mail est la corruption du nom français, *Mil*, qui vient du latin *milium* : — Le Mil, qui est originaire de l'Inde orientale, est cultivé pour son grain, qui se mange de la même façon que le Riz. Dans nos campagnes c'est le dessert obligé de tout repas qui se respecte : repas de noce, de lessive, de conférence, etc. Aujourd'hui le Riz est bien plus employé que le Mil ; cependant le mot est si bien resté que nous avons ouï dire à un petit garçon qu'il allait chercher du Riz pour faire du *Mail*.

Mailret. — *Echinochloa Crus Galli* P. B. — Mailret est le diminutif de *Mail*. — Ce nom est aussi appliqué au *Bromus mollis* L.

Mail-en-brande. — *Setaria italica* P. B. — Le qualificatif de *brande* fait allusion à l'inflorescence en forme de *brandon*. — Cette plante, originaire d'Orient, est cultivée pour son grain, qui est estimé des oiseaux.

(*La fin prochainement*).

Lettre de M. H. de Boissieu à M. H. Léveillé.

Paris, 7 mars 1902.

Monsieur le Secrétaire général,

Je me permets de vous envoyer quelques observations au sujet d'un article paru dans le numéro de février-mars du *Bulletin de l'Association Française de Botanique* « Note sur le *Sisyrinchium Bermudianum* L. H., par M. Alph. Faure. »

J'ai moi-même consacré l'an dernier, dans le bulletin de la *Société Botanique de France*, une Note à cette Iridacée à propos de la remarquable découverte de mon compatriote, M. Brunard. Mais, au moment où je vous écris, le numéro qui contient cette Note n'a pas encore paru. Après avoir rappelé les circonstances dans lesquelles a été faite la découverte de Passin (Ain), je m'efforce de pousser la détermination de la plante plus loin que M. Brunard, puis je passe à la question de l'acclimatation et arrive à cette conclusion, que la diffusion de l'*Iridacée* américaine dans nos parages est due, sans doute, *aux oiseaux aquatiques migrateurs, transportant dans leurs plumes des graines de Sisyrinchium*.

Ni à Passin, ni à Galway, ni à Eppendorf la plante n'est échappée des jardins; le pré de Passin n'a reçu aucune fumure; la graine n'a pas d'aigrette pour donner prise au vent. L'acclimatation par voie animale m'a semblé la seule vraisemblable, et la découverte de M. Blanc me confirme tout à fait dans ma manière de voir. Auprès de Puget-Théniers, comme à Passin, comme à Galway et dans les tourbières d'Eppendorf, la plante se montre dans un lieu humide et éloigné des habitations : subitement elle se montre en abondance. C'est d'ailleurs une plante qui *tire l'œil* « l'herbe aux yeux bleus » disent les Canadiens; elle n'a pu échapper longtemps aux investigations des botanistes herborisants. La découverte de M. Brunard, complétée par celle de M. Blanc, me paraît ajouter une donnée nouvelle à la connaissance des rapports entre le règne végétal et le règne animal.

(1) Comme me l'a fait remarquer M. Malinvaud, secrétaire-général de la Société Botanique de France, il est plus correct d'écrire, *Sisyrinchium Belmudiana*, le nom *Bermudiana* étant celui d'un vieux genre rattaché par Linné aux *Sisyrinchium*.

Le Secrétaire général, gérant du « Bulletin » : **H. LÉVEILLÉ.**

Le Mans, Imprimerie de l'Institut de Bibliographie de Paris. — v-1902.